

SUR QUELQUES FORMES DE DIRPHIA DU GROUPE SEMIROSEA,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Le *Dirphia semirosea* Walk. est une charmante espèce dont les ailes, en dessus comme en dessous, présentent un agréable mélange du rose-violacé grisâtre avec le gris-noir fumeux; les taches discales font défaut, le front est brunâtre, le thorax varié du gris au brun avec mélange de poils blancs, de poils rouges en arrière, le rouge se retrouvant en quelques points des pattes (surtout sur les articles terminaux) et formant une bande transverse sur la partie antérieure de tous les segments abdominaux qui sont d'ailleurs noirs. Cette disposition alternante de bandes rouges et noires sur l'abdomen, qui est toujours terminé par du rouge, est le caractère essentiellement constant de tout un groupe de formes qui ont pour centre le *semirosea*; d'ailleurs, toutes ces formes présentent sur les ailes un système de rayures blanches ou jaunâtres, dont le type nous est fourni par le *semirosea* lui-même, à savoir: 1° aux ailes antérieures et en dessus deux rayures, l'une antémédiane, l'autre extradiscale, toutes deux droites sur les trois quarts postérieurs de leur étendue et alors étroites, plus pâles que le reste de l'aile, avec des points blancs sur les nervures et une tache blanche plus grande en arrière, l'extrémité antérieure de ces bandes étant inclinée vers la base et représentant une tache blanche beaucoup plus grande; 2° aux ailes postérieures, également en dessus, une rayure extradiscale convexe dans son milieu, pâle ou gris-noir dans toute son étendue, sauf en avant où elle se termine par une ou deux taches blanches; 3° en dessous, aux ailes antérieures, deux rayures extradiscales très voisines l'une de l'autre, la plus rapprochée de la base étant la reproduction vague, gris-pâle et souvent plus ou moins effacée de la rayure externe de la face supérieure, l'autre un peu plus marquée, contiguë à la précédente, sauf en avant où elle se continue à peu près en ligne droite et se dilate en une tache pâle ou blanchâtre; 4° en dessous également, mais aux ailes postérieures, la reproduction de la rayure externe de la face supérieure, mais blanche ou ponctuée de points blancs sur toute ou presque toute son étendue. Il y a, d'ordinaire, en dessous, sur la nervure transverse de cette aile, une très petite tache discale jaunâtre.

Abstraction faite de la disposition des couleurs de l'abdomen et du type même de la disposition des rayures, tous les caractères précédents peuvent varier dans les diverses formes qui se groupent autour du *semirosea*.

I. La forme typique elle-même présente, très accentués, tous les caractères ci-dessus décrits; elle se distingue essentiellement par les antennes qui sont d'un *jaune paille très pâle*, et par la présence d'une *tache blanche plus grande que les autres aux extrémités antérieures et postérieures des rayures dorsales des ailes de la première paire*. Cette forme est représentée dans les collections du Muséum par de beaux exemplaires, tant mâles que femelles, recueillis au Mexique, à Orizaba (don de M. Génin), et par un mâle de Costa-Rica (envoi Paul Serre). Comme l'un des mâles de M. Génin, ce dernier est remarquable par le ton fumeux qui prédomine sur les ailes, effaçant le rose-violacé qui se distingue à peine; d'ailleurs, tous les autres caractères de ces individus sont bien normaux.

II. Autour du *semirosea* typique viennent se ranger trois formes où disparaît complètement le rose-violacé normal, où les deux rayures de la face dorsale des ailes antérieures s'atténuent à divers degrés et ne se terminent jamais en arrière par une tache blanche de notable importance.

De ces trois formes la plus voisine du *semirosea* typique est représentée par des individus où les *ailes sont noir et gris fumeux*, abstraction faite des rayures, où les antennes sont *gris jaunâtre foncé* dans les deux sexes, et où les colorations noire et rouge de l'abdomen sont vives et fort tranchées. Cette forme est représentée dans les collections du Muséum par un mâle recueilli aux environs de Quito par le Fr. Gemel Firmin, et par trois femelles superbes provenant de Cotocollao, près de Quito, 2,750-2,800 mètres d'altitude, janvier 1924; les œufs sont d'un blanc-bleuâtre porcelanique, et un peu irrégulièrement ovoïdes; la femelle en donnerait plus de 160 (envoi Ed. Clavery); dans les femelles, le rouge envahit la face, une partie du thorax et des pattes, tandis que ces parties restent gris-brunâtre dans le mâle.

J'attribue à cette forme du *semirosea* le nom de *Gemeli*, en souvenir du Frère qui l'a recueillie pour le Muséum. Envergure du ♂ : 67 millimètres, des ♀ : 80-86 millimètres.

Il faut également considérer comme une forme du *semirosea* le *D. Geneforti* que j'ai fait connaître <sup>(1)</sup> en 1923, d'après un ♂ capturé à Ibarra, dans l'Équateur, par le Fr. Genefort. Du même généreux donateur le Muséum a reçu un petit ♂, également d'Ibarra, et deux jolies ♀ provenant de Hana. Cette forme est une exagération de la précédente où un *rouge* plus pâle envahit tout le corps (y compris palpes et pattes) à l'exception de la face ventrale de l'abdomen qui est jaunâtre (♀) ou gris-noirâtre (♂) et des bandes foncées de l'abdomen. Ces dernières sont très variables : noires et fort nettes dans le ♂, elles sont châtain clair et riches en poils rouges

(1) E.-L. BOUVIER, Quelques Saturniens nouveaux de l'Amérique tropicale (*Bull du Mus.*, 1923, p. 5).

dans la ♀ type, absentes dans les femelles de Hana, sauf en avant où le dos est couvert par un mélange de poils jaunes et de poils rouges. *Les ailes sont gris jaunâtre*; leurs rayures dorsales sont surtout bien indiquées en avant, fort atténuées en arrière; plus encore que dans les autres formes de l'espèce, elles présentent des variations considérables sur l'aile antérieure, tantôt fort éloignées, tantôt très rapprochées l'une de l'autre en avant; parfois l'une de ces dispositions s'observe sur l'aile droite et l'autre sur l'aile gauche.

La troisième forme est le *D. citrina* Druce, dont un bon nombre d'individus furent recueillis au Vénézuëla pour le Muséum par Angrand. La coloration rouge des segments abdominaux devient rosâtre; sauf un peu en arrière et parfois aux articles terminaux des pattes, la teinte rouge n'apparaît plus nulle part; *les antennes de la ♀ sont assez claires, moins toutefois que dans la forme typique, mais celles du ♂ sont d'un brun très foncé*. Quant aux ailes, elles sont assez différentes suivant le sexe, les postérieures d'un jaune tirant un peu à l'orangé chez le ♂, où les antérieures sont d'un gris-jaunâtre fumeux, laissant parfois transparaître du rose. Les quatre ailes des femelles sont semblables aux antérieures du ♂, mais d'un ton plus enfumé en général. Quatre mâles et sept femelles envoyées du Guatemala (Angrand, 1856), six femelles provenant de la Haute et de la Basse Vera-Paz, au Guatemala (René Guérin, 1900). Les variations de taille de cette forme sont considérables; envergure des mâles : 49-54 millimètres, des femelles : 55-78 millimètres; les petites femelles sont plutôt une exception.

III. La forme extrême du groupe est le *D. fumosa* Feld, auquel je rapporte trois individus mâles provenant du Mexique, comme le type de Felder. Ces trois exemplaires se distinguent par la couleur de *leurs antennes qui sont d'un noir profond* et par le noir fumeux de leurs ailes où, pourtant, les bords (surtout aux ailes postérieures) sont relativement clairs et un peu rosés. Deux de ces exemplaires se rapportent sans conteste à la forme de Felder, car elles présentent comme celle-ci une tache discale jaune très petite, mais notable, sur la face supérieure des deux ailes; j'ajoute que cette tache jaune est grande et très frappante à la face inférieure des mêmes ailes. Dépourvu de taches discales sur les deux faces, beaucoup plus noir, et sans autre trace des rayures que deux légères taches blanches au bord costal des ailes antérieures, le troisième mâle, qui provient de l'État de Vera-Cruz (M. Génin), peut être considéré comme une aberration (*inornata*) de la précédente.

En somme, le *D. semirosea* nous apparaît comme une espèce très plastique et assez largement répandue, avec des formes locales dont le nombre ne fera sans doute que s'accroître avec nos connaissances. La forme la plus caractérisée est le *fumosa*, que Druce considérait déjà comme une des modifications de l'espèce.